

68. GUERISON D’UN LEPREUX EN GALILEE (Mt. 8:1-4 ; Mc. 1:40-45 ; Lc. 5:12-16)

MATTHIEU 8	MARC 1	LUC 5	JEAN
1. Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit.			
2. Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.	40. Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.	12. Jésus était dans une des villes ; et voici, un homme couvert de lèpre, l'ayant vu, tomba sur sa face, et lui fit cette prière : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.	

• **Mt. 8:1** “*Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit.*” :

Cette “*montagne*” de Galilée est celle où Jésus a enseigné et prononcé en particulier ses discours commentant le Décalogue.

Mt. 5:1-2 (1) *Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. (2) Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna ...*”

Cette montagne était proche de Capernaüm. La scène se passe en l'an 28 (en considérant que Jésus a commencé son ministère en l'an 27).

• **Lc. 5:12a** “*Jésus était dans une des villes ; ...*” :

Le nom de cette “*ville*” n'est pas indiqué, et il ne s'agit donc sans doute pas de Capernaüm, mais d'une cité moins connue de Galilée.

• **Mt. 8:2a ; Lc. 5:12b** “*... et voici, un lépreux* (gr. “lepros” = écailleux, squameux) *... un homme couvert de lèpre, ...*” :

1) La “*lèpre*” (héb. “tsaraath”, gr. “lepra”) :

Au Moyen Orient, la “*lèpre*” était la plus redoutée des maladies. **Incurable** autrefois, pouvant être **contagieuse, répugnante**, elle **épouvantait** et était considérée comme une **punition** et excluait parfois de la société (peut-être, en partie, dans un souci de prophylaxie).

Lév. 13:1-59 indique comment diagnostiquer ce que l'AT appelle une “*lèpre*”, à son **stade initial**.

Le texte associe au diagnostic de la lèpre celui “*des tumeurs, des dartres et des taches*”.

La correspondance du terme biblique avec la terminologie médicale moderne n'est pas aisée à établir, d'autant que, selon le texte biblique, un **vêtement** ou une **maison** peuvent être déclarés lépreux (Lév. 14:34-57) !

Il semble que le mot “*lèpre*” applicable à l'homme dans l'AT désignait **diverses pathologies** : la **lèpre** proprement dite, mais aussi les **psoriasis**, et, peut-être, les tumeurs et les taches épidermiques évolutives.

a) La **lèpre** proprement dite (ou maladie de **Hansen**) (à partir de notes de **Wikipedia**) :

C'est une **maladie infectieuse chronique** et contagieuse, due à une **bactérie** proche de l'agent responsable de la **tuberculose**, touchant les nerfs périphériques, la peau et les muqueuses, et provoquant des infirmités sévères.

Il existe schématiquement deux types de lèpre, appelées traditionnellement “*lèpre tuberculoïde*” et “*lèpre lépromateuse*”.

• La “*lèpre tuberculoïde*”, la plus fréquente, associe :

- de **grandes taches dépigmentées**, à bords nets, sur la peau qui est devenue **insensible au toucher**, taches uniques ou en petit nombre, contenant peu ou pas de bacilles ;

- des **troubles nerveux** touchant les membres, avec troubles de la sensibilité et **anomalies cutanées**, ulcères, mutilations, paralysies ;
 - ces patients ne sont pas contagieux.
- La “*lèpre lépromateuse*” est une forme où les **lésions de la peau et des muqueuses** prédominent. Ces patients sont **contagieux**. S’y associent des atteintes
 - oto-rhino-laryngologiques (rhinite sanglante, perforation, mutilation nasale) ;
 - ophtalmologiques, pouvant toucher la conjonctive, la paupière, l’appareil lacrymal, l’oculomotricité ;
 - nerveuses ;
 - viscérales : atteinte des ganglions, du foie, de la rate, stérilité masculine.

b) Les psoriasis (à partir de notes de Wikipedia) :

Le psoriasis est une maladie de la **peau** d'origine mal connue, en partie **génétique**.

Dans les cas graves, le psoriasis peut gagner la totalité du corps.

Cette **dermatose chronique**, accompagnée de **démangeaisons**, évolue de façon très individuelle, avec des **poussées**, mais aussi des **rémissions** au cours desquelles les lésions disparaissent. On dit alors que le psoriasis est “*blanchi*”. Le répit est de durée très variable et la rémission souvent incomplète.

Dans cette maladie, l'**épiderme** se renouvelle trop rapidement, en seulement quatre à six jours (au lieu des trois semaines habituelles), ce qui génère des **inflammations** localisées. Les cellules épidermiques s'accumulent à la surface de la peau et forment une **couche de pellicules blanches** appelées squames.

Il existe plusieurs types de psoriasis. La forme la plus courante est le “*psoriasis en plaques*”.

- Les **lésions cutanées sont rouges**, irritées, squameuses et parfois purulentes. La région centrale en est normale. Lorsque les squames se détachent, elles laissent l'**épiderme à vif**, parfois saignant.
- La localisation des plaques est à peu près symétrique, concernant essentiellement la région des coudes, des genoux, le cuir chevelu, le bas du dos ou la région péri-ombilicale.

c) La “lèpre” qui a frappé Marie, sœur de Moïse, et Guéhazi, semble avoir été un psoriasis :

Nb. 12:10 “*La Nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Marie ; et voici, elle avait la lèpre.*”

2 R. 5:27 “*La lèpre de Naaman s'attachera à toi (Guéhazi, le serviteur d'Elisée) et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Élisée avec une lèpre comme la neige.*”

2) La signification de la “lèpre” dans la Bible :

a) La “lèpre” a été choisie par l'Esprit dans les Ecrits de l'AT comme **l'image tragique et visible de l'état répugnant et du destin horrible de l'âme séparée** de la Présence glorieuse de Dieu, depuis la chute en Eden.

La “*lèpre*” que **les hommes peuvent voir sur les corps** illustre la **laideur** que **Dieu voit dans toutes les âmes** : un état de **révolte** dû à l'**incrédulité**, laquelle est le **péché-racine** de tous les autres péchés contre Dieu et contre autrui.

- Au-delà des définitions académiques, le “*péché*” est bien plus qu'une atteinte à la morale humaine la plus élaborée. Il est une **pièce de ténèbres** lancée à la face de la Lumière de Vie qui soutient toutes choses. C'est une atteinte aux droits de Dieu et d'autrui.
- Dieu désire que les âmes lépreuses puissent vivre éternellement dans ses palais, mais il leur demande d'accepter au préalable d'être totalement purifiées de tous leurs parasites, en acceptant le bain du Saint-Esprit offert par le Sang de Jésus-Christ.

Le fait que dans l'AT le **diagnostic** appartenait en dernier ressort au **sacrificateur**, souligne le caractère **spirituel** attaché à ces pathologies du corps.

Plus que la **nature exacte de la pathologie** elle-même (et que veut dire ce mot pour un vêtement ou une maison ?), ce qui importait, c'était la **signification symbolique** des couleurs et des formes désignées comme **signes**.

b) Les instructions de l'AT relatives à la “lèpre” étaient essentiellement :

- un **enseignement** sur la nature pécheresse de l'homme, et sur ses conséquences,
- une **prophétie** qui annonçait la **venue d'un Salut** qui délivrerait l'humanité de sa lèpre.

c) La Loi de Moïse déclarait impur le lépreux. De plus, tout ce qu'il touchait devenait souillé.

- Cela signifiait qu'il était donc impossible à l'homme, depuis la chute en Eden, de cultiver une communion avec Dieu.

- Mais Dieu a aussitôt entamé le processus menant lentement à la restauration complète des âmes et des corps. Il est intervenu, dès le jardin d'Eden, en faisant répandre un **sang pur**, préfigurant ainsi la transfusion de Vie offerte en Jésus-Christ.
- Jésus a été fait lépreux hors du camp pour nous délivrer de notre lèpre.

Le Juif malade était **séparé de sa famille** et devait **vivre à l'écart** de la société, et surtout à l'écart du temple et de l'autel.

Lév. 13:45-46 “(45) Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses **vêtements déchirés**, et aura la tête nue ; il se couvrira la barbe, et **criera : Impur ! Impur !** (46) Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera **impur** : il est impur. Il **habitera seul** ; sa demeure sera hors du camp.”

- Mais si le lépreux ne pouvait venir au temple offrir des sacrifices, il était néanmoins au bénéfice du sacrifice annuel du Yom Kippour qui maintenait les élus dans la promesse faite à Abraham.
- Malgré son impureté, le lépreux n'était pas lapidé comme l'était un adultère !

3) Il y avait **beaucoup de lépreux** en Palestine. Lors des Croisades en Palestine, beaucoup de Croisés reviendront lépreux en Europe.

Du temps de Jésus, même si les lépreux entendaient parler de Jésus et de ses miracles, ils voyaient plusieurs **obstacles** à leur guérison :

- Depuis l'époque de **Naaman** et du prophète Elisée, **aucune guérison de lépreux ne s'était produite**.
- Dix-huit mois s'étaient déjà écoulés depuis le début du ministère de Jésus sans guérison d'un lépreux.
- Jésus **voudrait-il** et **pourrait-il** guérir une personne apparemment rejetée par Dieu ?
- Comment un exclu de la société pourrait-il **atteindre** Jésus, toujours entouré de la **foule** et protégé par ses disciples ?

4) Le fait que, selon Luc, la lèpre “**couvrait**” entièrement cet homme, ne permettait pas de le classer parmi les malades guéris selon les critères de Lév. 13:12-17, sinon Jésus l'aurait directement envoyé chez le sacrificateur. Cet homme était en fait dans une **phase très avancée, douloureuse** et **désespérée** de son mal.

• **Mt. 8:2b ; Mc. 1:40a ; Lc. 5:12c** “... ***l'ayant vu ... s'étant approché ... vint à lui, et, se jetant à genoux ... se prosterna devant lui, ... tomba sur sa face ...***” :

a) A vue humaine, par sa démarche, cet homme prenait le **risque sérieux** d'être **repoussé** brutalement par la foule, ou, pire encore, de recevoir une parole de **malédiction**.

Les **dix lépreux** venus plus tard vers Jésus “*se tenaient à distance*” et criaient (Lc. 17:12).

Nb. 5:2-3 “(2) Ordonne aux enfants d'Israël de **renvoyer du camp tout lépreux**, et quiconque a une gonorrhée ou est souillé par un mort. (3) Hommes ou femmes, vous les renverrez, vous les renverrez hors du camp, **afin qu'ils ne souillent pas le camp au milieu duquel j'ai ma demeure.**”

Le récit suggère que l'homme **s'est précipité** pour ne pas laisser le temps à la foule de l'arrêter.

b) “**S'agenouiller**” devant un prophète ou un souverain était une action normale de respect en Israël. Au respect, s'ajoute ici une intense émotion où se mêlent espoir et désespoir.

Ce lépreux a peut-être remarqué que Jésus ne repoussait personne. Il a commencé à **espérer** et à avoir de l'audace malgré le **danger**. C'est un fol espoir !

Son espérance s'est peut-être nourrie de tout ce qu'il a entendu dire sur Jésus, du récit de la guérison de Naaman (2 Rois 5), du texte de Moïse relatif à la lèpre qui sous-entend qu'un lépreux **peut** guérir.

Ps. 51:7 (allusion au rite mosaïque de purification, cf. ci-après) “**Purifie-moi avec l'hysope** (sous-entendu : qui a trempé dans le sang du sacrifice), **et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.**”

• **Mt. 8:2c ; Mc. 1:40b ; Lc. 5:12d** “... ***et lui fit cette prière ... et lui dit d'un ton suppliant : ... Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.***” :

a) Appeler Jésus “**Seigneur**” n'avait rien d'extraordinaire, puisque ce titre était utilisé couramment dans la vie profane en signe de respect.

Mais, même si ce lépreux ne voit pas encore le Fils de Dieu en Jésus, il voit en lui un **grand prophète**, et peut-être même le Messie espéré, même s'il se trompe (autant que les apôtres) sur ce que ce titre signifie.

b) Toutefois, si cet homme ne doute pas que Jésus “**peut**” le guérir, il n'est pas tout à fait certain que Jésus le “**veuille**”. Un **saint prophète** peut-il condescendre à s'occuper d'un **paria impur** ?

- **Naaman** le lépreux était un **grand général**, et l'Eternel l'avait peut-être guéri pour des raisons stratégiques dans l'intérêt d'Israël !
- **Marie** avait été guérie de sa lèpre, mais elle était **prophétesse** et **sœur de Moïse** !

• Mais que représentait ce **lépreux** inconnu, classé parmi les impurs comme les porcs et les chiens, privé d'accès au temple, marginalisé au milieu du peuple de Dieu ?

c) Ce malade ne dit pas : “*tu peux me guérir*”, mais : “*tu peux me rendre pur*”. Cela révèle quelle était la **souffrance principale** de cet homme qui attachait plus d'importance au regard de Dieu, qu'à celui des hommes, et c'est peut-être aussi pourquoi Jésus, qui lisait dans les cœurs, a été profondément **ému** !

Malgré sa maladie et ses conséquences, il n'était **pas en révolte** contre Dieu. Il ne disait pas : “*Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Je ne suis pas plus mauvais que beaucoup d'autres qui se portent bien ! Quelle raison peut justifier une telle cruauté ! Dieu aime-t-il vraiment les hommes ?*”, etc.

Il se **savait impur et séparé de Dieu**, et il ne voulait **pas mourir dans cet état** spirituel.

Jn. 8:21,24 “(21) *Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais. - ... - (24) C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.*”

Dès lors, arrivé à ce stade de jugement de lui-même, il n'avait, **comme Samson** tournant sa meule, **plus rien à perdre** ni sur terre, ni au ciel.

d) Cet **impur** était **plus sage**, ou l'était devenu, que beaucoup d'auditeurs dans la “**foule**” attirée par la **curiosité** et le **sensationnel**.

Cet homme avait **conscience de l'éternité**. Il ne regardait plus aux choses passagères, bonnes ou mauvaises, de la terre.

A ce stade de sa vie, sa détresse l'avait poussé à **écarter tout raisonnement charnel, théologique ou non, toute rébellion**, qui aurait fait obstacle à la bénédiction. Mais la détresse n'a pas toujours cet effet !

Dieu va confirmer que **cet homme a une foi** (une harmonie avec la pensée de Dieu) **que beaucoup de religieux n'avaient pas**, car il était mort à lui-même et réceptif à la manifestation claire de l'Esprit divin.

La guérison de cet homme est la **preuve** que Jésus est venu guérir cette catégorie d'impurs.

Lc. 18:14 (parabole du publicain repentant) “*Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.*”

Mt. 12:37 “*Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.*”

e) Le **cri** de détresse de cet homme impur et insignifiant aux yeux de beaucoup, était **pur et précieux aux yeux de Dieu** et allait mettre en branle la puissance du Ciel ! Quand un homme se donne à Dieu, tout le Ciel réagit, car le Ciel réagit aux mouvements du cœur de Dieu.

Dieu l'observait depuis longtemps, et cet homme ne le savait peut-être pas.

Chaque souffrance de cet élu était ressentie par Celui qui soutient toute chose et qui ressent chaque vibration de vie de son peuple.

Cette rencontre avec Jésus n'était **pas fortuite**, mais prévue depuis longtemps par Dieu.

MATTHIEU 8	MARC 1	LUC 5	JEAN
3. Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre.	41. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. 42. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.	13. Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta.	

• **Mc. 1:41** “*Jésus, ému de compassion, ...*” :

a) Il semble que **quelques témoins** proches (des apôtres) **ont remarqué** que Jésus était submergé de compassion ; cela **se voyait** donc.

• Ont-ils remarqué en cette occasion une modification **sensible** et **inhabituelle** de l'aspect de Jésus (des larmes ?), ou ont-ils senti une **onction** enveloppant Jésus ? Sinon ce détail sentimental n'aurait pas pu être mentionné (il n'y a dans les Evangiles aucun bavardage sentimental, et l'auteur n'a rien imaginé).

• Les disciples seront frappés en d'autres occasions par l'intensité de cette émotion, et ils la noteront.

Mt. 9:36 “*Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.*”

Mt. 14:14 “*Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.*”

Mt. 20:34 (à Jéricho) “*Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.*”

Lc. 7:13 (lors de l'épisode de la veuve de Naïn) “*Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !*”

Jn. 11:33 (lors du décès de Lazare) “*Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému.*”

b) Jésus éprouvait évidemment de la **compassion** intérieure devant chaque détresse humaine, mais il ne le manifestait pas à chaque fois.

Or si Jésus a guéri tous les malades qui **venaient** avec espérance vers lui, il n'a pas guéri tous les malades qu'il a rencontrés (par exemple à la fontaine de Béthesda). Il n'a jamais demandé à visiter les infirmeries pour relever tous les alités. Jésus a même demandé aux disciples de ne pas aller porter la guérison aux non-Juifs ! Il ne faisait que ce que le Père lui montrait (Jn. 5:19).

- Jésus était **mandaté** pour **guérir tout malade venant à lui**, mais il n'allait lui-même vers les autres malades que si l'Esprit du Père l'y invitait.

- **La compassion naturelle ne suffisait donc pas**, il fallait en outre une communion parfaite avec la volonté du **Dieu Souverain**, accord qui pouvait se manifester par une vision, une parole intérieure, etc.

- Ici, le lépreux vient de lui-même, et Jésus, dans le cadre de son mandat, n'a pas besoin d'une révélation pour agir.

- L'émotion visible de Jésus vient, non seulement de la compassion pour les souffrances de cet homme, mais surtout, comme indiqué plus haut, de la nature de la requête : ce lépreux a demandé, non pas seulement à être guéri, mais à être **purifié** aux yeux de l'Éternel.

- Jésus a **discerné** que, sous les vêtements rapiécés de cet homme, il y avait **un cœur droit**, et il en a été bouleversé. Jésus a vu en cet homme un élu de Dieu qui participerait à sa gloire future.

- Cette **émotion**, remarquée par les disciples, était aussi **celle de l'Esprit** de Dieu demeurant en Jésus, l'Homme parfait. L'homme naturel ne conçoit pas que le Dieu de l'univers puisse être ému par un individu sur terre.

c) C'est un grand mystère pour les hommes de constater que Dieu a peut-être laissé longtemps cet homme souffrir de sa lèpre, ou que d'autres lépreux n'ont pas été guéris à la même époque, ou qu'aujourd'hui, après la Croix, d'autres restent atteints, etc.

En une autre circonstance, dix lépreux seront guéris, mais un seul en tirera un profit ayant une valeur éternelle pour son âme (Lc. 17:12-19).

d) Cette compassion de Jésus contrastait avec **l'esprit de rejet et de condamnation** qui se manifestait souvent en Israël envers les lépreux, même et surtout chez les religieux **attentifs à leur propre pureté** apparente.

Il existait néanmoins des personnes qui essayaient de venir matériellement en aide à ces marginaux involontaires.

- **Mt. 8:3a** “*... Jésus ... étendit la main, le toucha, ...*” :

Pour toucher un homme prosterné, Jésus a dû **se pencher** vers lui.

Le geste de “**tendre la main**” est un signe **public de bienveillance**, de réponse favorable au **cœur tendu** vers lui par cet homme.

Cette “**main**” était aussi le **sceptre du Roi**. Elle remplaçait le bâton de Moïse.

La main du **Saint** est entrée en contact avec le corps de **l'impur** !

Ce geste de Jésus, qui n'était pas sacrificateur descendant de Lévi, le mettait instantanément, aux yeux de certains, en état d'impureté, d'autant que le geste n'était pas fortuit, mais volontaire. Cette impureté excluait des privilèges culturels réservés aux Juifs (Lév. 7:20-21).

Nb. 19:22 “*Tout ce que touchera celui qui est impur sera souillé, et la personne qui le touchera sera impure jusqu'au soir.*”

Mais Jésus, en agissant ainsi, rappelle que la Loi était conçue pour **faire du bien** (cf. les ordonnances relatives au sabbat), or, ici, Jésus fait du bien au lépreux. La Loi n'était pas contre cela.

- **Mt. 8:3b** “*... et dit : je le veux, sois pur.*” :

Quelle majesté, quelle autorité dans ce **“je le veux”** prononcé à la première personne du singulier ! C'est Dieu, le **Maître** de toutes choses et de toutes créatures qui utilise la bouche de Jésus.

La même Voix calmera la tempête. La même Voix chassera les démons par un mot. La même Voix ordonnera à Lazare de sortir du tombeau.

• **Mc. 2:42** **“Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.”** :

Le texte de Marc fait ressortir qu'il y a guérison du **corps** (la lèpre le quitta) et de l'**âme** (il fut purifié) !

En un clin d'œil, les cellules mortes ou inutiles disparaissent, une peau vivante est créée là où c'est nécessaire, la laideur disparaît sur le visage, sur les mains et les bras, sur les jambes.

C'est, semble-t-il, le **premier lépreux guéri par Jésus**.

MATTHIEU 8	MARC 1	LUC 5	JEAN
4. Puis Jésus	43. Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations,	14. Puis	
lui dit : Garde-toi d'en parler à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et présente	44. et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne, mais va te montrer au sacrificateur, et offre	il lui ordonna de n'en parler à personne.	
l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage.	pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.	Mais, dit-il, va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.	

Seuls les gens proches de l'homme se sont peut-être rendu compte du miracle : l'approche de l'homme avait été très **rapide**, et sa position courbée ne permettait pas de voir et de comprendre ce qui se passait.

De plus, Jésus l'ayant **“renvoyé sur-le-champ”**, les personnes présentes n'ont pas eu le temps de l'interroger.

• **Mt. 8:4a ; Mc. 1:43** **“Puis ... Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, ...”** :

Le verbe grec traduit par l'expression **“adresser avec de sévères recommandations”**, exprime une **violente émotion**. Le **même verbe** est utilisé en Jn. 11:33 et 38, pour exprimer que Jésus fut **ému** et **frémit** en voyant Marie pleurer, puis en se rendant au caveau de Lazare. Jésus vient de bousculer la Malédiction !

Ce miracle est plus qu'une guérison **physique**. Il **annule ouvertement un état d'impureté** et de **condamnation**. Jésus détruit ainsi la **cause** de la maladie, et s'en prend donc à l'atout majeur de Satan, qui est l'Accusateur des âmes.

Ces **“recommandations”** sont au nombre de deux :

- ne **raconter** à personne ce miracle avant l'heure,
- aller **rapporter** ce miracle au **sacrificateur**.

• **Mt. 8:4b ; Mc. 5:44 ; Lc. 5:14a** **“... il lui ordonna de n'en parler à personne ... et lui dit : garde-toi d'en parler ... de ne rien dire à personne, ...”** :

a) C'est la première recommandation. Tant que le sacrificateur ne l'avait pas **déclaré pur**, tout contact avec d'autres personnes aurait pu causer des **troubles** dont le diable aurait profité pour nuire à cet homme, et pour nuire à Jésus en criant au scandale.

b) De plus, la **discrétion** permettait à Jésus de se déplacer plus facilement dans les villes, et d'aller lui-même vers les personnes indiquées par le Père. La désobéissance de cet homme, et la suite des événements ont donné raison à Jésus : **“Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville”** (Mc. 1:45).

c) Jésus voulait peut-être aussi éviter à cet homme des **épreuves trop difficiles** pour lui, comme celles que l'aveugle-né a dû affronter, à cause des pharisiens, après sa guérison.

Les **sacrificateurs** auraient en outre pu **se concerter** pour refuser de déclarer pur cet homme !

d) **Dieu savait** que cet homme allait désobéir. Mais Dieu a jugé que la **purification** de cet homme **valait plus** que les **désagréments** résultant de son excès de zèle très naturel.

• **Mt. 8:4c ; Lc. 5:14b “... mais ... dit-il ... va te montrer au sacrificateur ... afin que cela leur serve de témoignage.”** :

C'est la seconde recommandation : Jésus rappelle que selon la Loi, cet homme devait se présenter devant “**un sacrificateur**” de la contrée. Cette démarche était la **première phase** d'un processus complexe (décrit ci-après) s'achevant à Jérusalem.

a) Les **miracles** de Jésus n'étaient pas seulement destinés à **délivrer** les hommes de leurs misères physiques, mais aussi et surtout à leur permettre de **discerner en lui le Sauveur** envoyé par Dieu pour **délivrer les âmes**.

Si Jésus a pu **guérir** un lépreux, c'est qu'il a pu le **purifier**, et donc preuve était donnée qu'il **avait le pouvoir de pardonner**, et donc qu'il était Divin.

Mt. 9:6 [A l'occasion de la guérison du paralytique descendu par le toit] “*Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.*”

b) Un autre témoignage était aussi rendu. En effet, depuis l'entrée des Juifs en Terre promise, la seule **guérison d'un lépreux** avait été accomplie par la main d'**Elisée**.

Elisée (dont le NT parle très peu) était le **successeur** d'Elie (dont le NT parle beaucoup).

Elie préfigurait **Jean-Baptiste**, **Elisée** préfigurait le **Messie**. Le NT témoignant du Messie n'a pas besoin de parler directement d'Elisée. La guérison de ce lépreux conduisait à établir un lien entre Jésus et Elisée, comme il y en avait un entre Jean-Baptiste et Elie. C'était une autre indication de la **messianité** de Jésus !

Elisée, près des eaux du Jourdain, avait reçu la **portion double** de l'Esprit, celle du droit d'aînesse : le **manteau** tombé à terre dont Elisée s'était revêtu, préfigurait la **colombe** descendue sur Jésus pour le revêtir de l'**Onction**.

• **Mt. 8:4d ; Lc. 5:14c “Va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite ... et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit.”** :

Par cette recommandation, Jésus **respectait** et **honorait** du même coup la sacrificature et le rituel mosaïques, **confirmant l'origine révélée** des anciens écrits de Moïse.

Pour le lépreux qui s'estimait guéri, il restait encore à observer le rituel complexe de purification de 8 jours (**Lév. 14:1-32**). Il fallait en effet que le sacrificateur (qui représentait **l'Esprit de Dieu**) **confirme** la guérison.

Seul ce rituel (qui durait 7 + 1 = 8 jours) lui permettait de **réintégrer officiellement** la vie familiale, la vie publique de la cité, l'accès à la synagogue et au temple.

a) Le sacrificateur venait à sa rencontre **hors du camp**, et **constatait** que le lépreux était effectivement libéré de sa lèpre (image de la malédiction adamique).

Il faisait alors apporter (peut-être par des amis) **deux oiseaux**, vivants et purs (symboles de **l'âme** vivante et pure du Messie), du bois de **cèdre** (arbre des montagnes et symbole de la **dignité** du Messie-Homme), du **cramoisi** (un tissu de lin teint, symbole d'un ministère d'intercession agréé), et de **l'hysope** (symbole de l'humilité du Messie, 1 R. 4:33). L'Esprit allait ainsi proclamer que l'homme était vraiment **au bénéfice des vertus** messianiques ainsi symbolisées.

Lév. 14:1-4 “(1) *L'Éternel parla à Moïse, et dit : (2) Voici quelle sera la loi sur le lépreux, pour le jour de sa purification. On l'amènera devant le sacrificateur. (3) Le sacrificateur sortira du camp, et il examinera le lépreux (tout cela se fait hors du camp, par précaution). Si le lépreux est guéri de la plaie de la lèpre, (4) le sacrificateur ordonnera que l'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope.*”

L'un des oiseaux était égorgé **sur ordre** du sacrificateur, image de Dieu (le Messie mourra par la volonté de Dieu, mais par la main des hommes), toujours **hors du camp** (dans la honte de Golgotha), non sur un autel, mais au-dessus d'un **vase de terre** (le **corps** d'argile humaine du Messie), contenant de **l'eau vive** puisée à une source ou dans un ruisseau (image de la Parole de Vie sans cesse renouvelée, et incarnée dans l'argile du Messie), et non pas dans de l'eau stagnante et polluée d'une récitation.

L'oiseau vivant, le bois de cèdre, le tissu cramoisi et l'hysope étaient plongés dans **l'eau mêlée de sang** (celui de l'oiseau égorgé) : c'est une autre image du même baptême en la mort).

Puis l'**oiseau vivant** s'envolait vers le ciel (image d'une **résurrection** du premier oiseau) : il portait devant le Trône le **témoignage** de l'œuvre de l'Homme-Agneau intercesseur égorgé.

Lév. 14:5 “(5) *Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge* (le sang est le véhicule de l'Esprit de Vie qui anime l'âme) *l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive.*”

C'était une préfiguration de la **mort violente** de l'Homme parfait, de la **Parole vivifiante faite chair**.

Lév. 14:6 “(6) *Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope ; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.*”

Tout ici préfigure la **résurrection** du Christ **montant au ciel** avec le **témoignage du Sang** versé d'un Homme parfait se laissant ôter sa vie pure.

b) Puis, du sang de l'oiseau mort il était fait **aspersion sept fois** sur l'homme conscient qu'il devait être purifié. Il était dès lors, par identification et par anticipation, et selon le diagnostic de l'Esprit, au plein bénéfice de la mort et de la résurrection du Messie.

Seul le Sang d'un tel Messie pouvait, devant le Trône de Dieu, rendre juste (et donc céleste) un homme en témoignant ainsi en sa faveur.

Lév. 14:7 “(7) *Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur, et il lâchera dans les champs l'oiseau vivant.*”

- Le **goupillon** (formé du linge cramoisi qui enveloppait le cèdre, et l'hysope), imprégné de l'Eau et du Sang mêlés dans le Vase d'Argile, véhiculait le même témoignage que celui envoyé vers le Trône par l'oiseau.

- Le **chiffre 7** a toujours dans la Bible (depuis le récit de la création) le sens symbolique d'une **durée**, ici la durée de la **vie** de cet homme : elle est désormais au bénéfice de l'œuvre du Messie.

- La longue “**semaine**” du long voyage **de la grande Assemblée des croyants** de tous les siècles est, elle aussi, au bénéfice de l'œuvre du Sang du Messie.

c) L'homme guéri devait quant à lui accomplir, ce même jour, 3 actes (Lév. 14:8) : laver ses **vêtements**, se raser les **poils**, immerger son **corps**.

Il devait **laver ses vêtements** (image des **comportements**) : ceux-ci avaient été souillés au contact de la dynamique impure animant son être. Une nouvelle façon de vivre allait pouvoir commencer.

L'homme devait aussi **raser son poil** (image extérieure d'une dynamique intérieure **ancienne**),

Il devait enfin **s'immerger** dans l'eau ... et en ressortir (image de l'engagement dans une nouvelle vie).

Lév. 14:8 “(8) *Celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l'eau ; et il sera pur. Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente.*”

- Les **poils** sont ici l'expression symbolique de l'ancienne nature intérieure adamique souillée.

- Le v. 10 suggère que les “**poils**” incluaient : les cheveux, la barbe, les sourcils (qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme).

- Chez les **naziréens**, la **chevelure** ne devait au contraire pas être rasée, car elle était l'image d'une vie toute consacrée à Dieu.

Pour la seconde fois (cf. Lév. 14:3), l'homme était alors **déclaré “pur”** : **ce n'est pas cet homme** qui le déclare, mais **une Voix extérieure**, celle du sacrificateur représentant l'Esprit de Dieu : c'est l'image du Sceau du Saint-Esprit. Il est ainsi souligné que ce n'est **pas à l'homme de dire qu'il a cru**, mais c'est Dieu qui le déclare et le **prouve** en accordant les onctions de l'Esprit (la septuple aspersion d'un Verbe porteur de Vie).

L'homme est désormais **pur** : il le croyait déjà, mais le sacrificateur (l'Esprit) **mandaté par Dieu** lui en a donné l'assurance.

Désormais, à la fin de cette première journée, l'ancien lépreux peut **réintégrer le camp** et s'y déplacer normalement. Mais il **ne peut pas encore entrer dans sa tente** (pour communier avec ses proches), ni dans le temple (pour communier avec ses concitoyens pour le culte). Il n'a pas encore retrouvé tous les privilèges de l'Alliance. Il ne peut encore exercer une sacrificature royale.

d) Sept jours (1^{er} jour inclus) **devaient encore s'écouler**.

Tout ce rituel a certes une portée individuelle pour l'ancien lépreux. Mais le rituel est aussi une prophétie qui concerne tout Israël et qui dirige les regards bien au-delà de l'Alliance mosaïque. En particulier, ce qui va se dérouler durant le **8^e jour** annonce plus que la réintégration dans l'Alliance mosaïque : c'est l'annonce que les anciens lépreux vont tous devenir des sacrificateurs : en effet, les sacrifices qui vont se dérouler durant le 8^e jour présentent plusieurs traits propres à l'intronisation de la prêtrise juive (cf. Lév. 8:23-24 et Lév. 14:14-18).

Tout cela sera accompli lors de l'effusion de l'Esprit dans la Chambre haute sur 120 Juifs.

La durée préalable de **7 jours** était encore l’image d’un cycle complet, celui d’une vie individuelle, mais aussi celui de l’histoire de l’Assemblée juive.

Cette **attente** est aussi l’image de l’attente de l’humanité avant le renouvellement en plénitude de toutes choses.

Le **7^e jour**, une étape décisive avait lieu : elle marquait l’**entrée imminente** de l’ancien lépreux dans les privilèges de l’Alliance.

Mais ce 7^e jour annonçait aussi qu’un jour les enfants de Dieu issus d’Adam **entreraient** dans les privilèges d’une Alliance éternelle parfaite, sous le Signe d’un Agneau qui ne serait pas un animal.

Les ombres de la Loi feraient place aux arrhes de l’Esprit (dans la Chambre haute), puis, plus tard encore, à la plénitude de l’Esprit (lors de l’Avènement final de Jésus-Christ).

Ce **7^e jour** préalable était marqué par un rituel simple (Lév. 14:9) avec **répétition** des 3 mêmes actions qu’au 1^{er} jour : se raser (y compris la tête), laver ses vêtements, s’immerger.

Lév. 14:9 “(9) *Le septième jour* (c’est la fin du cycle marqué par les **7 aspersion**s du sang), *il raser*a tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, *il raser*a tout son poil ; *il laver*a ses vêtements, et *baignera* son corps dans l’eau, et il sera **pur** (3^e affirmation, cf. v.3 et 8).”

A la **fin d’un cycle** (le 7^e jour), juste **avant l’entrée dans une octave supérieure** (le 8^e jour), le peuple élu est appelé à un **approfondissement de sa sanctification**, à se débarrasser des souillures de son âme contractées durant le pèlerinage terrestre. C’est l’heure de la **préparation des torches** de la parabole des dix vierges, une parabole qui s’adressait aux contemporains de Jésus (et, par analogie, à la fin du christianisme).

• “*Que celui qui est pur se purifie*” encore plus (cf. Ap. 22:11) ! Pour cela, il n’y a **pas besoin d’un nouveau sacrifice sanglant**, d’un nouveau Golgotha, car cet homme est déjà pur, déjà membre de la sainte Assemblée (il y a de l’huile dans son flambeau).

• C’est à la fin du cycle que les **vierges sages** ont spécialement préparé leurs torches, mais elles avaient déjà l’Huile.

• C’est **juste avant d’entrer en Canaan** sous la conduite de Josué, que la **nouvelle génération** des Hébreux a été appelée à se sanctifier **spécialement**.

Jos. 3:5 “*Josué dit au peuple : Sanctifiez-vous, car demain l’Éternel fera des prodiges au milieu de vous.*”

e) Arrivait enfin pour le lépreux déjà guéri “*le huitième jour*”. Ce jour représente le début d’une **nouvelle vie** à un niveau supérieur, le début d’une **nouvelle semaine**.

De même, le point culminant de la **Fête des Tabernacles** (la dernière Solennité de l’année religieuse mosaïque) avait lieu le **8^e jour**.

Le **8^e jour**, l’ancien lépreux offrait, **dans le temple**, un éventail **récapitulatif** des **quatre sacrifices** :

- un **sacrifice pour le délit** (ou sacrifice de **culpabilité**, ou de **réparation**, pour effacer les fautes commises et mal identifiées) : un agneau sans défaut (il a la pureté de l’enfance), et l’onction d’huile ;
- un **sacrifice pour le péché** (ou **sacrifice d’expiation** ; pour écarter la **nature** de péché) : un agneau sans défaut ;
- un **holocauste** (en signe de consécration totale) : une brebis (image d’un croyant adulte capable de servir les autres) sans défaut ;
- et une **offrande** de gâteau à l’huile (image des œuvres d’amour qui plaisent à Dieu).

Cette fois-ci, le sacrificateur intervenait (dans le temple) : il **présentait** “*l’homme*”, l’ancien impur, **devant le Trône**, et procédait aux **sacrifices**, témoignant ainsi que **l’ancien pécheur se présentait sur la seule base de l’œuvre parfaite du Messie promis**, non seulement à Golgotha, mais aussi durant son ministère sur terre.

Cela commençait par le sacrifice du **premier agneau** (ou sacrifice pour le délit, ou de culpabilité, pour effacer LES péchés commis) :

Lév. 14:10-13 “ (10) *Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut et une brebis d’un an sans défaut, trois dixièmes d’un épha* (1 épha = peut-être 20 ou 30 litres) *de fleur de farine en offrande pétrie à l’huile, et un log* (=1/12 de hin, 1 hin = ½ litre) *d’huile. (11) Le sacrificateur qui fait la purification présentera l’homme qui se purifie et toutes ces choses devant l’Éternel, à l’entrée de la tente d’assignation. (12) Le sacrificateur prendra l’un des agneaux, et il l’offrira en sacrifice de culpabilité* (ou sacrifice de réparation), *avec le log d’huile ; il les agitera de côté et d’autre devant l’Éternel. (13) Il égorgera l’agneau dans le lieu où l’on égorge les victimes expiatoires et les holocaustes, dans le lieu saint* (le lieu consacré pour cela dans le parvis) ; *car, dans le sacrifice de culpabilité, comme dans le sacrifice d’expiation, la victime est pour le sacrificateur ; c’est une chose très sainte.*”

Le même sacrificateur devait prendre une partie du **sang** de ce sacrifice pour le délit, et le mettre sur le lobe de l'**oreille droite**, sur le pouce de la **main droite**, et sur le gros orteil du **pied droit** de celui qui devait être réintégré.

Lév. 14:14-15 “ (14) Le sacrificateur prendra du **sang** de la victime de culpabilité ; il en mettra sur le lobe de l'**oreille droite** de celui qui se purifie, sur le **pouce** de sa main droite et sur le **gros orteil** de son pied droit. (15) Le sacrificateur prendra du log d'**huile**, et il en versera dans le creux de sa **main gauche**. ”

L'entendement (l'oreille) est **ouvert**, l'action de la main utile est **fortifiée**, la marche (l'orteil) est **conduite** par l'Esprit de Dieu.

f) Le sacrificateur prenait de l'**huile** (symbole de l'Esprit de Dieu) dans sa main gauche, en faisait l'aspersion devant l'Éternel, puis en mettait, avec le doigt de la main droite, **par-dessus le sang**, sur le lobe de l'oreille, sur le pouce de la main, sur le gros orteil de l'ancien lépreux.

Le témoignage était donc double, celui du **sang** versé, et celui de l'**huile**, celui de la vie humaine parfaite de l'Agneau, et celui de l'Esprit de Vie qui irriguait Jésus.

Lév. 14:16-17 “ (16) Le sacrificateur trempera le **doigt de sa main droite** dans l'**huile** qui est dans le creux de sa main gauche, et il fera avec le doigt **sept fois l'aspersion de l'huile** (le purifié consacre toute son onction durant toute sa vie au service de Celui qui l'a sauvé) devant l'Éternel. (17) Le sacrificateur mettra de l'**huile qui lui reste** dans la main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit, **par-dessus le sang** de la victime de culpabilité. ”

Lors de la résurrection, l'Huile (l'Esprit) céleste absorbera et vivifiera le sang (l'âme).

Ce n'est pas tout ! Le **reste de l'huile** était **versé sur la tête** du lépreux purifié. L'Esprit **couronne** ainsi son serviteur de sagesse, de vérité, de force, etc., dès maintenant et pour toujours.

Lév. 14:18 “ (18) Le sacrificateur mettra **ce qui lui reste d'huile dans la main sur la tête** de celui qui se purifie ; et le sacrificateur fera pour lui l'expiation devant l'Éternel. ”

g) Suivaient le sacrifice du **deuxième agneau** (sacrifice pour le péché, c'est-à-dire pour la NATURE adamique), puis l'**holocauste** de la brebis, et enfin l'**offrande**.

Lév. 14:19-20 “ (19) Puis le sacrificateur offrira le **sacrifice d'expiation** ; et il fera l'expiation pour celui qui se purifie de sa souillure. (20) Ensuite il égorgera l'**holocauste**. Le sacrificateur offrira sur l'autel l'**holocauste** et l'**offrande**; et il fera pour cet homme l'expiation, et il sera pur. ”

Si l'homme était **pauvre** (cf. l'homme de **faible capacité** dans la parabole des talents), des aménagements mineurs étaient prévus à cette réglementation (Lév. 14:21-32).

- Le croyant pourra enfin entrer pleinement **dans sa tente céleste**, d'où il avait été exclu en Eden.
- La restauration sera enfin pleinement accomplie.

Cela s'est partiellement accompli dans la **Chambre haute** pour la **dernière génération de l'âge mosaïque**.

Depuis lors, cela est préfiguré lors de chaque baptême du Saint-Esprit (mais ce ne sont encore que des arrhes).

Cela est sur le point de s'accomplir en plénitude pour les **vierges sages** du christianisme qui se sont préparées durant la **dernière phase des Nations**, celle de l'église de Laodicée.

1 Jn. 3:2 “ Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, **lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.** ”

Ce jour-là, pour les **vierges folles**, il en sera comme pour le **crépi** et les **pierres malades** d'une lèpre invétérée (irréversible) touchant une maison (par exemple la collectivité d'Israël) :

Lév. 14:33-45 (33) L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : (34) Lorsque vous serez entrés dans le pays de Canaan, dont je vous donne la possession ; si je mets une plaie de lèpre sur une maison du pays que vous posséderez, (35) celui à qui appartiendra la maison ira le déclarer au sacrificateur, et dira : J'aperçois comme une plaie dans ma maison. (36) Le sacrificateur, avant d'y entrer pour examiner la plaie, ordonnera qu'on vide la maison, afin que tout ce qui y est ne devienne pas impur (la connaissance de la Loi condamne, Rom. 7:7). Après cela, le sacrificateur entrera pour examiner la maison (tant qu'il n'est pas entré, tant que le diagnostic n'est pas officiel, aucun meuble n'est encore impur). (37) Le sacrificateur examinera la plaie. S'il voit qu'elle offre sur les murs de la maison des cavités verdâtres ou rougeâtres, paraissant plus enfoncées que le mur, (38) il sortira de la maison, et, quand il sera à la porte, il fera **fermer la maison pour sept jours**.

(39) *Le sacrificateur y retournera le septième jour* (le jour du jugement à la fin du cycle). *S'il voit que la plaie s'est étendue sur les murs de la maison, (40) il ordonnera qu'on ôte les pierres attaquées de la plaie, et qu'on les jette hors de la ville* (là où il y aura des pleurs et des grincements de dents), *dans un lieu impur* (l'exil loin de l'autel). (41) *Il fera racler tout l'intérieur de la maison ; et l'on jettera hors de la ville, dans un lieu impur, la poussière qu'on aura raclée.* (42) *On prendra d'autres pierres, que l'on mettra à la place des premières* (c'est ce qui s'est passé quand l'Evangile est passé des pierres de la maison des Juifs, aux pierres venues des Nations) ; *et l'on prendra d'autre mortier* (une dynamique d'union nouvelle), *pour recréer la maison.*

(43) *Si la plaie revient et fait éruption dans la maison, après qu'on a ôté les pierres, raclé et recréé la maison, (44) le sacrificateur y retournera.* *S'il voit que la plaie s'est étendue dans la maison, c'est une lèpre invétérée dans la maison : elle est impure.* (45) *On abattra la maison, les pierres, le bois, et tout le mortier de la maison ; et l'on portera ces choses hors de la ville dans un lieu impur.*”

MATTHIEU 8	MARC 1	LUC 5	JEAN
	<p>45. Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier ouvertement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville.</p> <p>Il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.</p>	<p>15. Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.</p>	

• **Mc. 1:45a** *“Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier ouvertement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville.”* :

C'était ce que Jésus voulait éviter (v. 44) ! Le diable sait utiliser les faiblesses des croyants bien intentionnés. Désormais, ce sont les gens qui iront à lui, et non pas l'inverse, ce qui compliquera son ministère :

- la jalousie des chefs religieux allait être exacerbée,
- la méfiance des hérوديens allait grandir,
- l'enthousiasme versatile des foules pouvait les pousser “à le faire roi” un jour, puis à le mépriser peu après,
- la recherche excitée du surnaturel profanait la proclamation de la vérité.

• **Lc. 5:15** *“Sa renommée se répandit de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.”* :

Cette renommée n'était pas la conséquence de la seule guérison du lépreux.

Elle souligne combien la **première partie du ministère de Jésus** en Galilée a dû être **exaltante** pour les disciples émerveillés par ce qui était **visible**, et qui ne pouvaient deviner l'orage nécessaire qui se préparait dans **l'invisible**.

Mais Jésus ne semble pas avoir souhaité cette **accélération** des choses et cette **célébrité** que recherchent tant les hommes. Il aurait préféré pouvoir œuvrer plus au calme, plus lentement et plus en profondeur dans les âmes. Mais le Père a laissé faire les choses ainsi. Il **n'a pas rendu muet** l'ancien lépreux désobéissant !

• **Mc. 1:45b** *“Il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.”* :

Jésus trouvait dans les *“lieux déserts”* de la campagne galiléenne la **place suffisante** qu'il ne trouvait plus dans les synagogues des villes.

Mais cela posait évidemment des **problèmes logistiques** pour lui et pour le groupe des disciples (hébergement, nourriture, etc.).